

Ebenhausen, le 12 janvier 2012

Bonjour les amis,

Ah, j'aime l'automne ! Je vous emmène en **septembre** 2011 pour continuer où je vous avais quittés la dernière fois.

Donc, j'apprécie l'automne, comme je viens vous le dire, car c'est la période où nous faisons beaucoup de ballades en famille et depuis un an, j'attends de retourner dans la montagne où je m'étais prise d'affection pour ma vache 64 (voir précédente lettre pour ceux qui ne suivent pas !). Enfin le jour tant attendu arrive ! Est-ce que ma vache 64 sera encore



là, est-ce que je vais la reconnaître ? Est-ce qu'elle va me reconnaître ? Nous prenons le téléphérique. De là, je vois un troupeau de vaches brouter sur un autre versant, trop loin pour être accessible à pied. Je commence à douter si



Vache 64 sera encore où je l'ai quittée la dernière fois.

Arrivée dans le pâturage, effectivement, la déception continue : il n'y a personne ici. Bon, nous faisons quand même notre promenade : petit sommet, pique-nique, escalade sur une partie rocheuse, bouquets de fleurs, jolis cailloux à rapporter, rigolades en enjambant les rigoles puis retour en bas de la montagne,

pourtant le moral est un pas très élevé. Dans la prairie en bas de la montagne, paissent 3 vaches, je vais les voir, mais leurs numéros sur l'oreille n'indiquent pas 64 donc aucune n'est ma vache ! Elles sont quand même sympathiques surtout la

vache 18394 qui fait une sieste et à qui j'apporte de l'herbe déjà coupée devant son museau. Elle peut manger sans se fatiguer ni se déranger.

De retour à la maison, je vais jouer seule dans ma chambre. Voici maman qui me rend visite. Regarde, mon petit cheval, comme il est mignon ! Je suis en train de montrer le coin (vide, pour les non initiés à mon imaginaire) de ma chambre, celui qui est juste au pied de mon lit. Mon cheval s'appelle Maharajah. Maman observe mon cheval et me complimente pour sa beauté puis me laisse continuer mes aventures avec lui sans plus me déranger. Eh, maman, ne part pas tout de suite !

Au fait, c'est quand ton anniversaire ? 2 mois ? Mais ça fait combien de jours ? Et quel âge tu auras ? Depuis le dernier anniversaire de la famille (c'était Anne-Amalia fin août), je demande régulièrement quand maman aura le sien. Je suis en train de préparer en secret son cadeau, ça va lui faire une bonne surprise.



Ah, la semaine d'école reprend.

Je me réjouis car je vais bien jouer avec mes copines. Aujourd'hui, comme il pleut, nous passons la récré dans la classe. Chacun fait ce qu'il veut. Certains lisent, d'autres dessinent. Avec mes copines, nous prenons de grandes feuilles de papiers colorés et bricolons tout en nous racontant des histoires de chevaux.

Nouveau jour d'école et formidable, aujourd'hui il y a de nouveau une météo nous obligeant de passer la récré à l'intérieur. Nous continuons avec les copines à jouer avec nos chevaux imaginaires et les grandes feuilles de papier coloré sont leurs stalles. Je découpe également plein de petits morceaux de papier pour leur faire de la nourriture.

Maintenant, il fait beau, nous jouons dehors à la récré. La maîtresse voudrait bien se débarrasser de nos œuvres construites pendant les récrés à l'intérieur. Heureusement, aujourd'hui, je ne rentre pas en bus, mais c'est maman qui vient me chercher, donc elle peut m'aider à transporter mon écurie en papier, que j'installe dans ma chambre dès que je rentre à la maison. Mon cheval Maharajah est très content d'avoir une place pour lui dans ma chambre. Je le nourris avec les petits bouts de papier puis le couvre avec grande feuille jaune.

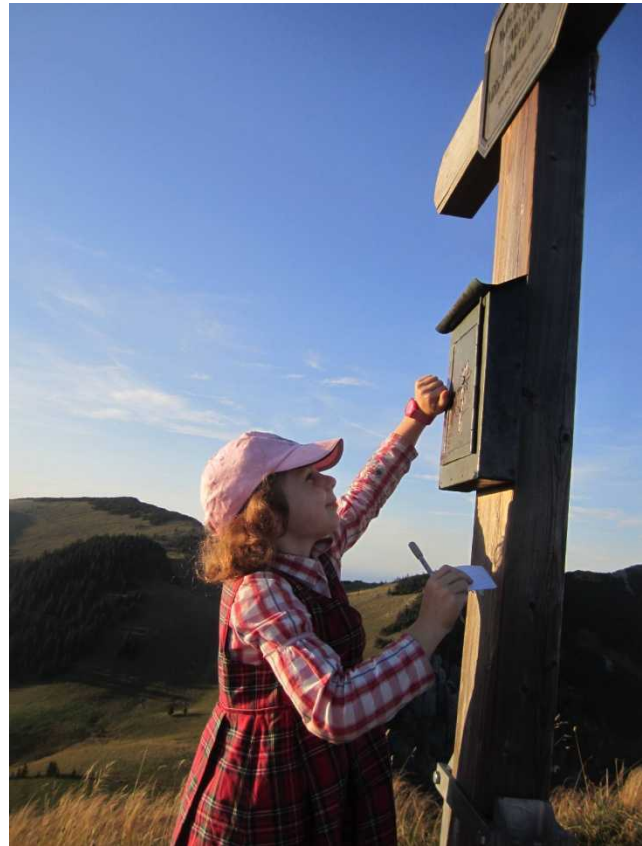
Chouette, ce matin les parents dorment encore. J'en profite pour faire de beaux dessins tranquille dans ma chambre. Ah, voici maman qui se lève, il faut que je lui demande : dans combien de jours auras-tu ton anniversaire ? Quel âge auras-tu ? Maman n'est pas trop contente de me répondre et se plaint que ces questions deviennent presque quotidiennes ces derniers temps. Ben quoi, avec les parents aussi, il y a des choses qui se répètent. Par exemple aujourd'hui : week-end et beau temps donc comme d'habitude nous allons en montagne. Aujourd'hui, ce n'est pas



la montagne avec les vaches, mais il y a quand même vraiment

de quoi passer de bons moments. Ça commence dans la voiture : nous bricolons des personnages avec des marrons et cure-dents que nous posons ensuite

délicatement dans le sac à dos. Ça y est, la ballade commence. Que la nature est riche ! Ici un bâton pratique pour aider à la marche, là un magnifique caillou qu'il faut absolument garder (heureusement, pas besoin d'argumenter pour me le faire porter par les parents, aujourd'hui j'ai pris un sac à dos donc je peux ramasser ce qui me plaît), là encore de jolies fleurs, ici ces quelques grandes herbes. Oh, regarde cet arbre comme il est pratique pour grimper dedans ! Et là, au pied de cette souche creuse, si nous installions les personnages en marron que nous avons fabriqués, la souche serait leur maison, qu'en pensez-vous ?



Ah, voici le sommet ! Comme souvent en Allemagne, une croix marque le point culminant et une petite boîte y est attachée dans laquelle il y a un livre d'or pour laisser une trace de notre passage. Je ne manque pas d'y inscrire fièrement mon nom.

Maintenant nous marchons près d'une rivière, rien de mieux que de faire une pause pour jouer par ici.

Octobre. Voici la fête de la bière et comme chaque année, nous nous y rendons en famille. Le contrat est clair avant de partir : nous avons le droit chacun à 3 tours de manège et un ballon. En fait, les parents craquent face à nos sourires si heureux, si bien que nous faisons en fait 5 tours de manège. Papa veut ensuite rentrer à la maison, mais je me plains, ce n'était pas ce qui était dans le contrat ! J'aimerais beaucoup avoir un ballon ! Finalement, j'obtiens quand même mon ballon (ouf, les parents ont tenu leur promesse !), c'est une adorable licorne bleue, que je baptise : « Bleutine ». Je l'installe dans ma chambre : la nuit, au dessus de mon lit pour qu'elle m'aide à faire de beaux rêves et en journée, je la cajole et l'installe au dessus de l'écurie de Maharajah. Au bout d'une semaine, quand elle a perdu son hélium, elle ne flotte plus dans les airs donc nuit et jour, elle s'installe contre Maharajah. Quand je joue dans ma chambre, je m'occupe souvent d'eux deux.

La routine des week-ends est en place : beau temps = ballades.

Exceptionnellement, ce samedi nous n'allons pas en montagne, mais faisons un tour de vélo en famille au bord de l'I sar jusqu'à un élevage de poissons. L'arrivée à un trampoline est bien saluée par nous trois, les enfants. D'un seul coup, la fatigue de pédaler a disparu et laisse place à une grande énergie pour sauter.



Ce dimanche, ce n'est pas non plus en montagne mais au bord du lac d'Ammersee que nous nous promenons. L'installation d'une nouvelle colonie de personnages en marrons fait bien sûr partie du programme, par contre, la marche est plus plate et il y a plus d'arbre à grimper que d'habitude.



Oh, ce que j'aimerais bien depuis longtemps, c'est avoir une robe de sirène. Aujourd'hui enfin, maman a le temps d'aller en ville avec moi et nous choisissons de beaux tissus à cet effet. Un peu plus tard à la maison, me voici devenue une jolie sirène ! C'est bien car le prochain week-end, j'invite mes copines à faire de la montagne en journée puis à

rester dormir chez moi. Nous pourrons nous amuser à nous déguiser et je



mettrai ma tenue de sirène.

Ca y est , c'est le week-end avec mes copines. Finalement, il n'y a qu'l sabel qui vient avec nous en montagne. La randonnée est géniale et nous nous amusons à filer droit devant en empruntent tous les raccourcis possibles. Au

retour de la ballade, Ricarda et Cecilie nous rejoignent. Nous continuons la journée dans la salle de jeux, à nous déguiser comme prévu, puis par un pique-nique dans le bois à coté de chez nous, en nous racontant des histoires à faire peur (après-tout, Halloween n'est pas si loin que ça, alors on le fête un peu en avance). C'est maintenant l'heure de nous coucher ... enfin d'abord nous





regardons un petit DVD puis faisons la fête dans la grande chambre où nous nous trouvons toutes alors que les parents viennent de temps en temps nous conseiller de dormir...

Voici maintenant les vacances. Nous nous retrouvons en famille en Turquie. Il fait beau, le ciel est bleu, la mer est chaude... Vous rêvez d'y être aussi

n'est-ce pas ? Et attendez, je ne vous ai pas encore tout dit ! Il y a aussi une belle plage pour jouer (sable, galets),



une piscine dans laquelle nous jouons avec un énorme matelas gonflable, des petits chats un peu de partout qui

n'attendent qu'à être caressés, des beaux sites de civilisations anciennes à découvrir (ca me donne l'idée de



manger comme une romaine) et .. des meringues à volonté, que papa achète régulièrement dès que j'ai fini le paquet précédant !

Ah, ça ce sont des vacances comme je les aime ! Le bonheur, n'est-ce pas ?

Nous voici maintenant rentrés, mais il y a encore un jour de vacances et c'est le 31 octobre, Halloween. Anne-Amalia me propose d'aller sonner aux portes avec elle pour faire la récolte de sucreries parmi les maisons du voisinage.



Moi, je suis déguisée en sorcière, et elle, avec son violon, envoute toutes les personnes qui sous le charme, nous récompensent largement de sucreries.

Une fois la tournée terminée, nous partageons équitablement notre butin en trois, et oui, Carl-Amadé qui était trop petit pour faire la tournée a quand même le

droit de se goinfrer de bonbons !



1^{er} Novembre : c'est l'anniversaire de maman. Une date que j'attendais depuis longtemps et une fête que j'ai préparée avec soin depuis des mois: j'offre à maman pour ses 37 ans, 37 enveloppes et dessins avec des découpages, collages, dessins chacun plus beau que le précédent.

Maman est ravie et admire beaucoup mon énorme travail.

Bon, ce n'est pas tout, mais j'ai de nouveau du pain sur la planche. Qui a ensuite, son anniversaire chez nous à part moi ? Papa ? Très bien. Une fois la fête de maman terminée, je file dans ma chambre et commence déjà à préparer pour papa de nouveaux chefs d'œuvres.



novembre qu'en octobre, nous continuons

La météo étant aussi belle en



nos ballades en montagne les week-ends. Au programme, toujours les petits personnages en marron bricolés pendant le trajet en voiture, télésiège pour entamer la première partie de la montée, lâché des personnages en marron pendant



la ballade, pique-nique, chants, arbres

offrants généreusement leurs branches pour grimper dessus, ...

11 novembre, c'est la traditionnelle fête de la St Martin. J'accompagne mon frère qui défile lanterne à la main avec les enfants de sa maternelle. J'adore cette fête, surtout à la fin de la procession



quand nous nous arrêtons tous autour d'un grand feu qui réchauffe et éclaire la



nuit et où le prêtre raconte la légende de St. Martin qui savait si bien partager, pendant que des gens jouent la scène avec un cheval. Nous finissons la cérémonie en partageant nous-mêmes des biscuits en forme d'oie à toutes les personnes. Comme la cérémonie se fait dans la maison de retraite, j'en profite pour partager mon biscuit avec toutes les personnes âgées que je rencontre jusqu'à ce que les miettes

restantes ne puissent plus se diviser. Je n'avais pas eu l'occasion jusqu'à présent de rencontrer tant de personnes d'un coup en chaise roulante, et je discute ensuite beaucoup avec maman sur le thème de la vieillesse et du handicap.

Nous voici de retour à la maison. Le jeu qui envahit en ce moment le tapis du salon est la caisse de légos. Soit tous les trois ensemble, soit (plus souvent) chacun sur notre coin de tapis, nous fabriquons nos mondes imaginaires. J'aime

personnellement bien prendre la princesse légo et lui installer une chambre confortable, un jardin avec plein d'animaux, un petit étang avec un cygne dessus. Mais aujourd'hui, Anne-Amalia a construit une supère maison, immense (Carl-Amadé peut se mettre à l'intérieur !) et j'ai le droit de jouer avec.

Ah, l'odeur de **Décembre** ! A la fois vapeur de colle et parfums de cannelle ou de chocolat... En tout cas, ce mois, chez nous, ça ne chaume pas ! Nous passons de longs moments familiaux à confectionner des biscuits de Noël. Tout d'abord, comme avec de la pâte à modeler (mais en mieux car on peut picorer en même temps...), nous réalisons les formes. Vient ensuite la phase de décoration avec perles alimentaires, smarties, glaçage citron ou chocolat... ça vous met l'eau à la bouche, n'est-ce pas ?

Mais ce n'est pas fini, nous quittons ensuite la cuisine (de toute façon, elle est tant envahie par les biscuits étalés sur des plaques sur toutes les surfaces possibles, qu'il n'y plus de place) et rejoignons le salon avec les papiers colorés feutres, pochoirs, colle, rubans, ... Nous confectionnons alors les emballages où nous mettrons les biscuits à offrir.



La fabrication industrielle est déjà terminée ? Ce n'est pas grave, je continue les bricolages pour des décorations de Noël pour la maison.

Noël se fait de plus en plus proche. Nous nous rendons en famille dans une forêt spécialisée pour sapins de Noël et choisissons le plus bel arbre, qui aura l'honneur de

célébrer cette fête avec nous et c'est moi qui ai le droit de le couper ! J'attends avec impatience le moment où nous l'entrerons dans le salon pour le décorer.

Bon, mes activités ne sont quand même pas uniquement tournées sur Noël. Je m'amuse beaucoup avec mon frère en dehors de ce thème : jeux de société, pâte à modeler, légos, ou jeux de fantaisie où nous sommes des petits chats ou petits moutons.



Carl-Amadé est vraiment un bon compagnon de jeux, sauf quand je décide de faire des dessins dans ma chambre car il a du mal à comprendre que des fois, j'ai besoin d'être seule et que je n'apprécie pas qu'il entre dans ma chambre, mais c'est tout de même assez rare qu'il soit dérangeant.

Ah, voici Noël ! Pendant la fête en famille à la maison, je joue quelques chants au piano, en alternance avec Anne-Amalia. Maintenant, le père Noël vient de passer, il nous a offert à tous les trois plein de légos, petits et gros. Nous sommes occupés pour le reste de la soirée, dommage qu'il faille bientôt se coucher !



Après quelques jours de vacances chez Opa et Oma, nous partons maintenant en France. Ah, j'aime quand la voiture est pleine de valises et de caisses tout autour de moi, avec aussi un panier pique-nique à mes pieds. Je me sens vraiment en vacances ! (avant, avec Opa Oma, d'accord, il n'y avait ni devoirs, ni école, je m'amusais bien avec les legos,

les chats, mais ça ressemblait à certains week-ends, je ne sentais pas trop de changement.)

Oups, j'ai envie d'aller aux toilettes. Maman me prévient que nous n'allons pas forcément trouver une aire d'autoroute avec toilettes tout de suite. Ce n'est pas grave : pipi dans les bois, ah, le manque de confort, l'aventure, ça c'est vraiment les vacances !!!

Mon enthousiasme continue : et si on lançait à chacun de nos départs, un cri de ralliement familial, du genre : « Eh, c'est parti, pour de nouvelles choses à découvrir ! » ?

Nous arrivons chez Pilyne et Milyne que j'ai beaucoup de plaisir à revoir. Là aussi, le père-noël a déposé quelque chose pour nous. Je reçois un bricolage pour réaliser de beaux tableaux en sable et le teste tout de suite avec Milyne.

Notre voyage continue et nous allons saluer grand-mamie qui se trouve dans une clinique pas très loin. Moi qui suis si attachée à mes racines, inutile de vous dire comme je suis fière de rencontrer encore mon arrière grand-mère !

Nous poursuivons la route et arrivons dans le chalet où nous allons fêter le nouvel an avec



plein d'amis français. Avec les copines je m'amuse bien à me déguiser en princesse et à danser.

6 janvier : c'est à la fête des rois que, en plus de se goinfrer de galette, nous inscrivons la bénédiction de notre maison sur la

porte d'entrée. Cette année, pour la première fois, c'est moi qui ai le droit de faire l'inscription. Bonne année à tous les habitants et à ceux qui franchissent cette porte !

Comme aujourd'hui est férié, j'en profite pour savourer les cadeaux de Noël et le tapis du salon devient un vaste champ de légos.



Nous nous trouvons maintenant en famille dans une salle d'attente. Il y a un jeu de Monopoly que nous installons mais bien sûr, à peine le jeu débuté, qu'il faut le quitter. Heureusement maman me sort de ma frustration en m'expliquant qu'à la

maison, nous avons ce jeu également.

Ah, super, nous voici de nouveau à la maison. Est-ce qu'on peut jouer au Monopoli maintenant ? Nous nous installons bien confortablement juste maman et moi (car les autres membres de la famille ne sont pas si intéressés que ça par ce jeu) dans la chambre d'invités et avons toute la place pour déployer le jeu et le laisser installé sur plusieurs jours, la partie durant plusieurs soirs de suite.

Je vais vous partager le secret de la réussite, attention, top confidentiel ! La chose la plus important pour bien jouer, c'est la boîte de chocolats sur le bord du tapis de jeu...

Donc vous voyez, mes soirées sont agréables et bien occupées. Et en journée ? Ah, c'est super, je n'ai plus de copines, juste encore Isabel mais elle joue avec les autres donc je suis toute seule pendant les récrés : ce matin, je voulais prendre mon goûter tranquille (seule) et comme je ne suis pas restée tout le temps avec elles, elles ne veulent plus être mes copines. Mais ce n'est pas grave, c'est même super, je joue avec Abendstern et son poulain Sonnenlicht (deux nouveaux chevaux de mon imagination, qui occupent ma fantaisie pendant les récréations. Ils sont fidèles : toujours présents et de bonne humeur dès que je pense à eux...).

Et puis, quand je rentre de l'école, je passe toujours par la cage de Maurice. S'il s'y trouve (car des fois, il court dans le jardin à l'heure où je rentre), je lui parle, lui donne du foin frais à manger.

Tout va bien, quoi !

L'hiver, la neige, le ski ! J'adore ça ! Je n'ai pas envie d'être inscrite à un cours



tous les samedis comme l'année dernière, par contre ça ne m'empêche pas de skier presque tous les week-ends, soit en famille, soit comme aujourd'hui juste avec maman. Nous voici à notre destination favorite : Garmisch. Il fait super froid (-20°C) et nous nous arrêtons de nombreuses fois pour gesticuler dans tous les sens et réchauffer les membres. En ce moment, il y a

le championnat du monde alors nous faisons notre pause-réchauffe sur la piste pile en face d'où on peut voir passer les champions. C'est vraiment impressionnant de les voir passer à la vitesse d'une étoile filante. Nous continuons ensuite tranquillement notre descente. La partie que je préfère est celle en forêt avec le chemin plein de bosses. Nous empruntons maintenant le télésiège des

champions. Comme il est confortable : siège rembourré et chauffant, vitre protégé vent, lève barrière automatique à l'arrivée... Une agréable piste bleue en lacets nous fait descendre à nouveau jusqu'au bas de ce télésiège. C'est la partie chauffante qui me plaît / soulage le plus. Après la seconde montée plein confort, maman me propose de faire une autre piste pour la descente et lentement, virage après virage, je la suis sur ce parcours pentu. Une fois arrivées en bas, maman, m'avoue que nous venons de faire la noire du Kandahar, c'est la piste des champions du monde!!! Elle venait d'être ré-ouverte après la course. Bon, je vous laisse avec cette glorieuse nouvelle et vais continuer dans des parcours en forêt moins pentus mais bien rigolos.

A la prochaine,

Claire-Estelle

